



TABLEAU DE BORD économique de l'Île-de-France

LE TAUX DE CHÔMAGE FRANCILIEN AU PLUS BAS DEPUIS 5 ANS

Au printemps 2017, l'économie francilienne est restée bien orientée. Ainsi, sur douze mois, l'Île-de-France a enregistré quelque 72 500 créations nettes d'emplois salariés ; même si le nombre de demandeurs d'emploi reste élevé dans la région, cette évolution positive de l'emploi a permis la poursuite de la baisse du taux de chômage (celui-ci a atteint 8,1 % au deuxième trimestre 2017, soit son niveau le moins élevé depuis début 2012). Parallèlement, le nombre de défaillances d'entreprises en Île-de-France s'est à nouveau nettement réduit au printemps dernier (- 8,7 % sur un an en juin 2017). Au plan sectoriel, le taux d'utilisation des capacités de l'outil productif a continué à se consolider dans l'industrie et l'activité est restée dynamique dans le BTP ; par ailleurs, le redressement de l'activité touristique s'est poursuivi à un rythme soutenu puisque le nombre de nuitées dans les hôtels de la région au premier semestre 2017 a été le plus conséquent des quatre dernières années.

Conjoncture française

Comme aux deux trimestres précédents, la croissance hexagonale est ressortie à + 0,5 % au deuxième trimestre 2017. La demande intérieure a de nouveau favorisé ce résultat puisque l'investissement a notamment crû de 0,9 % au printemps 2017, après + 1,4 % au premier trimestre ; le commerce extérieur a également tiré la croissance trimestrielle vers le haut, les exportations ayant été très dynamiques (+ 2,4 % au deuxième trimestre 2017). Ainsi, compte tenu des évolutions favorables du PIB début 2017, l'acquis de croissance pour 2017 s'élève à + 1,4 % après le premier semestre. Dans ce contexte, la France a continué à créer des emplois au deuxième trimestre 2017 (+ 76 900 emplois salariés par rapport au trimestre précédent, soit près de 136 000 créations nettes au cours des six premiers mois de l'année) et le taux de chômage s'est réduit de 0,1 point pour se fixer en moyenne à 9,2 % en France métropolitaine au deuxième trimestre 2017.

Tendances à court terme

Les toutes dernières informations disponibles montrent que l'activité francilienne est restée bien orientée au cours de l'été dernier. Dans l'industrie, le taux d'utilisation des capacités de production dépasse désormais sa moyenne de long terme tandis que l'activité dans le secteur des services marchands a continué à progresser ; le nombre de nuitées hôtelières a crû de 12,1 % en glissement annuel en juillet et en août. Plus globalement, malgré les incertitudes nées du référendum sur l'indépendance de la Catalogne, l'environnement macroéconomique poursuit son amélioration en zone euro et devrait permettre un maintien de ces tendances positives dans les prochains mois. Par ailleurs, la remontée de l'euro (la monnaie unique s'échange entre 1,15 \$ et 1,20 \$ depuis mi-juillet) ne semble, pour l'heure, pas peser sur les débouchés hors zone euro des entreprises franciliennes actives à l'export. Toutefois, malgré ce contexte qui reste globalement favorable, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A a augmenté de 0,9 % en août par rapport à juillet.

Indice de la production nationale industrielle

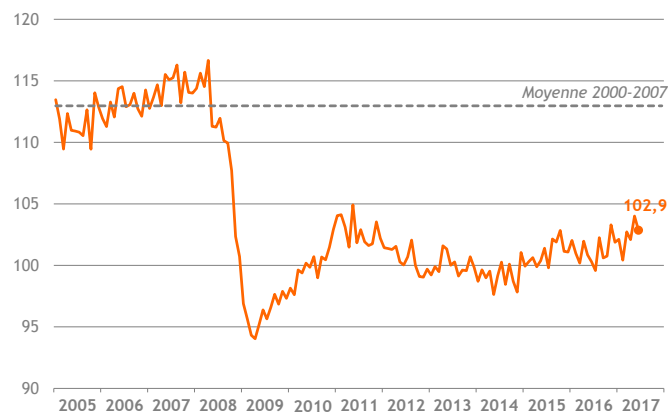
2^e trimestre 2017 - glissement annuel

+ 1,9 %

Après avoir peiné début 2017, la production industrielle hexagonale est repartie à la hausse au deuxième trimestre 2017 : en effet, malgré une inflexion en juin, elle a augmenté de 1,2 % par rapport à son niveau du premier trimestre 2017. Sur un an, la hausse a atteint 1,9 % et l'industrie française commence à s'éloigner des points bas dans lesquels elle était engluée de 2012 à 2014 : à 102,9 en juin dernier, l'Indice de la Production Industrielle (IPI) est désormais supérieur de 2,9 % à sa moyenne sur la période allant de janvier 2012 à décembre 2014 (99,9). Il reste cependant toujours en deçà des niveaux qu'il avait atteints après le rebond post-récession de 2008-2009 (104,1 en janvier 2011 ou encore 104,9 en mai 2011). Il est à souligner que l'ensemble des secteurs a bénéficié de l'évolution favorable observée au deuxième trimestre, la production de biens d'équipement ayant notamment crû de 2,5 % sur un trimestre et de 4,9 % sur un an.

Indice de la production nationale industrielle

(données cjo-cvs - base 100 en 2010)



Source : Insee

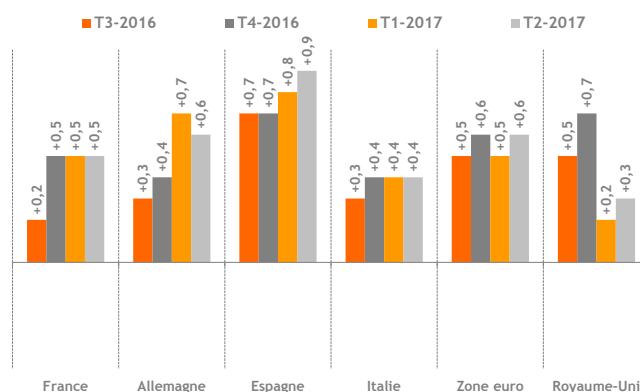
La conjoncture européenne

2^e trimestre 2017 - PIB de la zone euro

+ 0,6 %

La croissance de la zone euro s'est élevée à + 0,6 % au deuxième trimestre 2017, soit un niveau qui se situe dans la continuité des résultats des trimestres précédents. Cette évolution masque cependant des performances toujours très hétérogènes d'un pays à l'autre : la croissance a ainsi été cantonnée à + 0,3 % au Portugal alors que le PIB néerlandais a crû de 1,5 %. Parmi les principales économies européennes, l'Italie a enregistré une hausse de PIB limitée à 0,4 % tandis que la croissance en Allemagne s'est trouvée au niveau de la moyenne continentale (+ 0,6 %) et que l'Espagne a une nouvelle fois tiré cette moyenne vers le haut (+ 0,9 %) ; hors zone euro, le ralentissement de l'économie britannique s'est confirmé (+ 0,3 % après + 0,2 % au trimestre précédent). Parallèlement, le taux de chômage a continué à refluer en Europe : en juin dernier, il s'est établi à 7,7 % dans l'Union européenne et à 9,1 % en zone euro, soit les taux les plus bas depuis, respectivement, décembre 2008 et février 2009.

Croissance trimestrielle du PIB dans les principaux pays de l'Union européenne



Sources : Eurostat

Chiffres clés

	Ile-de-France	France	Part Ile-de-France/France
Superficie (en km ²)	12 012	543 965	2,2 %
Nombre de communes	1 281	36 565	3,5 %
Population (en millions - au 1 ^{er} janv. 2015 - Insee)	12,07	66,38 (France métrop. : 64,28)	18,2 % (18,8 %)
Densité de la population au km²	1 005	122	-
PIB 2014 (en volume, en milliards d'euros - Insee)	649,6	2 140,0 (France métrop. : 2 099,4)	30,4 % (30,9 %)
PIB/habitant 2014 (en euros - Insee)	53 921	32 307 (France métrop. : 32 736)	-
PIB/emploi 2014 (en euros - Insee)	105 534	78 334 (France métrop. : 78 678)	-
Emplois salariés marchands (2 ^e trimestre 2017 - Insee Ile-de-France)	4 205 800	16 164 700	26,0 %
Taux de chômage (2 ^e trimestre 2017 - Insee Ile-de-France)	8,1 %	9,5 % (France métrop. : 9,2 %)	-

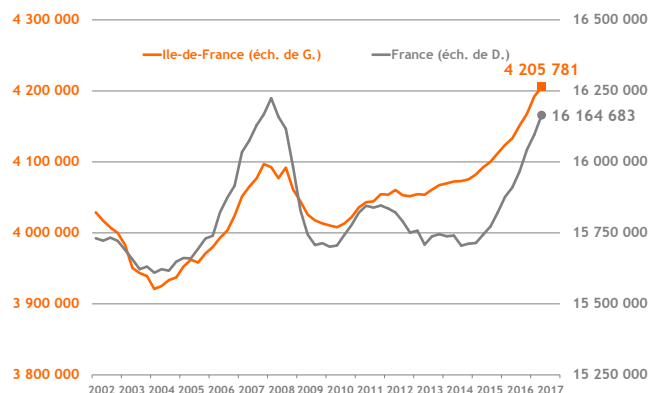
Emploi salarié marchand

2^e trimestre 2017 - glissement annuel

+ 1,8 %

L'emploi salarié marchand en Ile-de-France est resté favorablement orienté au printemps 2017 : il a ainsi augmenté de 0,3 % au deuxième trimestre 2017 par rapport au trimestre précédent (soit + 13 700 postes) et de 1,8 % comparativement au deuxième trimestre 2016 (soit environ + 72 500 postes). Cependant, tous les secteurs n'ont pas bénéficié de cette évolution globalement positive en Ile-de-France ; en effet, si l'emploi francilien a significativement crû dans le secteur de la construction (+ 0,7 % sur un trimestre) et dans le tertiaire (+ 0,4 %), celui de l'industrie est resté orienté à la baisse (- 0,5 %). Au niveau national, la tendance globale a également été haussière (+ 0,4 % sur un trimestre et + 1,6 % sur un an) mais est restée en retrait de celle du marché de l'emploi francilien : ainsi, la région-capitale bénéficie d'un niveau d'emploi désormais supérieur de 2,7 % à celui d'avant la récession de 2008-2009 tandis qu'un déficit persiste encore au plan national (- 0,4 %).

Emploi salarié marchand
(données cvs)



Source : Insee Ile-de-France

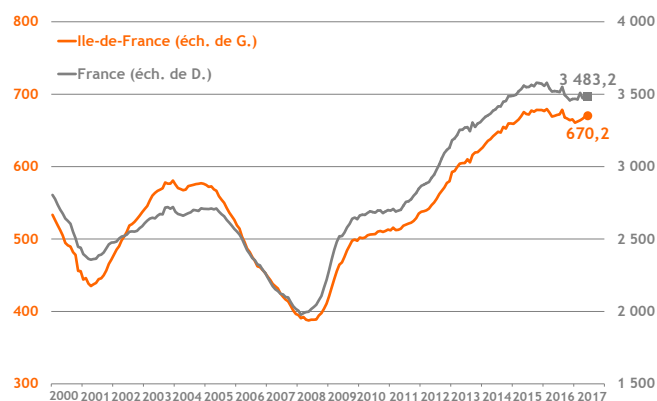
Demande d'emploi

juin 2017 - glissement annuel

- 0,2 %

Malgré le dynamisme de l'emploi salarié, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A en Ile-de-France est reparti à la hausse ces derniers mois ; au deuxième trimestre, il n'a ainsi fait que croître : + 0,3 % sur un mois en avril, + 0,5 % en mai et + 0,1 % en juin. En définitive, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité dans la région a augmenté de plus de 6 300 unités entre fin-mars et fin-juin 2017 et même de près de 7 900 depuis le dernier point bas de février dernier. Si une partie de cette hausse peut être liée à la ré-inscription de personnes qui étaient jusque-là découragées de retrouver un emploi et qui voient dans l'amélioration du contexte économique un espoir d'y parvenir, ces évolutions n'en restent pas moins décevantes : le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A en Ile-de-France n'est ainsi inférieur que de 9 300 à son record de février 2016 et la baisse sur un an est quasi-nulle (- 0,2 %). Par ailleurs, le marché du travail paraît plus dégradé en Ile-de-France qu'au plan national puisque, même s'il semble hésitant également, le nombre de demandeurs d'emploi s'y est réduit de 0,7 % au deuxième trimestre 2017 et est en baisse de 1,0 % sur un an.

Demande d'emploi en fin de mois
(catégorie A, données cvs)



Sources : Direccte Ile-de-France et Dares

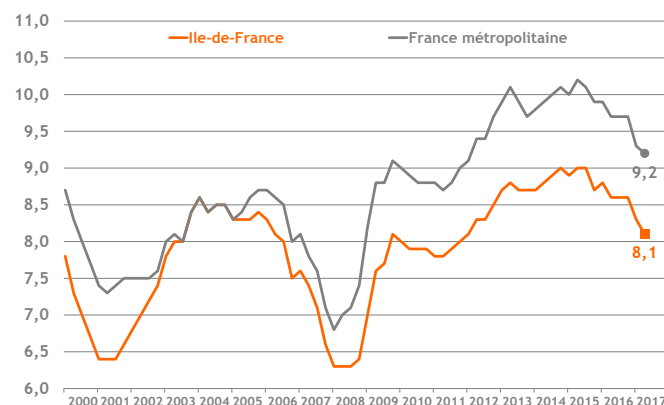
Taux de chômage

2^e trimestre 2017

8,1 %

Même si le repli a été moins marqué qu'au premier trimestre (- 0,3 point), le taux de chômage francilien s'est de nouveau réduit au deuxième trimestre 2017 : il s'est ainsi replié de 0,2 point en moyenne sur l'ensemble du trimestre. Grâce à ces résultats positifs enregistrés au premier semestre 2017, le taux de chômage régional est désormais inférieur de 0,9 point à son point haut de l'été 2015 ; à 8,1 % au deuxième trimestre 2017, il est au plus bas depuis début 2012. Toutefois, il n'en reste pas moins élevé : il est en effet encore supérieur de 1,8 point à son point bas d'avant-crise. Parallèlement, la tendance observée en France métropolitaine a été équivalente : le taux de chômage (9,2 % au deuxième trimestre 2017) s'y est également réduit de 0,5 point au cours des six premiers mois de 2017 ; cependant, la hausse du taux de chômage depuis la récession de 2008-2009 (+ 2,4 points) reste plus conséquente au plan national qu'en Ile-de-France.

Taux de chômage
(données cvs en moyenne trimestrielle, en %)



Source : Insee Ile-de-France

Immobilier d'entreprises

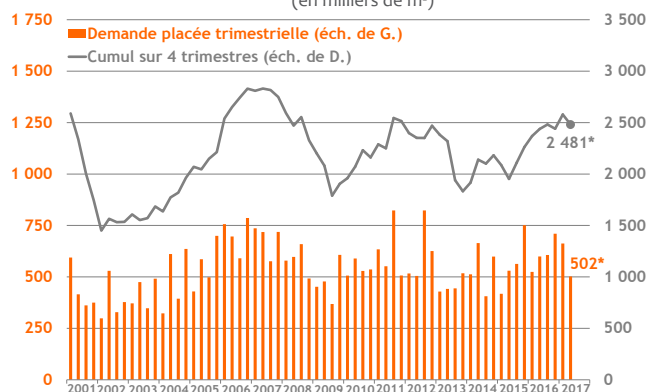
2^e trimestre 2017 - Surfaces de bureaux commercialisés

**502
100
m²**

Après quatre trimestres à 600 000 m² et au-delà, la demande placée de bureaux en Ile-de-France s'est contentée de franchir le cap des 500 000 m² commercialisés pour le neuvième trimestre consécutif en ressortant à 502 000 m² ; ce volume a représenté une baisse de 16,2 % par rapport au deuxième trimestre 2016. Malgré cette perte de vitesse, quelques transactions de grande envergure ont été réalisées, dont la prise à bail d'environ 33 250 m² par Capgemini dans l'immeuble « Aquarel » à Issy-les-Moulineaux ; par ailleurs, les commercialisations de bureaux sur les douze derniers mois sont restées proches des 2,5 millions de mètres carrés (2 481 400 m²) dans la région, soit un des niveaux les plus élevés des dix dernières années. Après une baisse continue pendant deux ans, le taux de vacance des bureaux franciliens a quant à lui confirmé être en phase de stabilisation à un niveau faible (6,6 % au premier comme au deuxième trimestre 2017).

Evolution de la demande placée de bureaux en Ile-de-France

(en milliers de m²)



Source : GIE Immostat

* : données provisoires pour le 2^e trimestre 2017

Prix des logements anciens

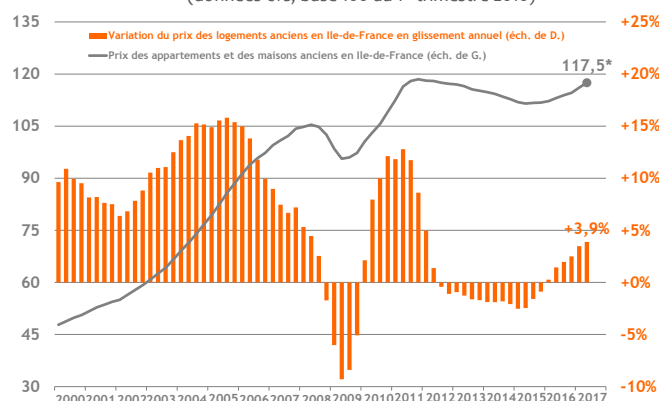
2^e trimestre 2017 - Prix des logements anciens - glissement annuel

+ 3,9 %

Dans la continuité du mouvement amorcé mi-2015, le prix des logements anciens (appartements et maisons confondus) en Ile-de-France a crû de 1,2 % au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent (après + 1,3 % au premier trimestre 2017). Par conséquent, la remontée des prix immobiliers franciliens depuis le point bas du printemps 2015 atteint désormais 5,4 %. Cette hausse sur deux ans est essentiellement impulsée par l'évolution du prix des appartements (+ 6,6 %) alors que celle des maisons est plus limitée (+ 3,2 %) ; en l'occurrence, si, tous types de biens confondus, la baisse enregistrée entre début 2012 et mi-2015 n'est pas encore complètement effacée (le déficit est encore de 0,8 %), les prix des appartements franciliens dépassent leur point haut précédent (quatrième trimestre 2011) de 0,7 %. Toutefois, le rythme actuel de hausse reste contenu : l'augmentation de 3,9 % en glissement annuel enregistrée pour l'ensemble des logements au deuxième trimestre 2017 reste en effet très inférieure aux variations à deux chiffres observées avant-crise ou encore lors de la période post-récession de 2008-2009.

Evolution des prix des appartements et maisons anciens en Ile-de-France

(données cvs, base 100 au 1^{er} trimestre 2010)



Source : Insee Ile-de-France

* : données provisoires pour le 2^e trimestre 2017

Emploi intérimaire

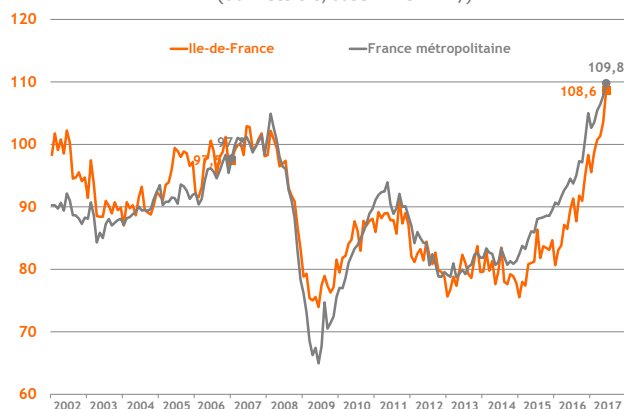
juin 2017 - glissement annuel

+ 21,2 %

L'emploi intérimaire a représenté 113 944 équivalents temps plein (ETP) en Ile-de-France en juin 2017 ; ce volume a représenté une hausse très nette de 21,2 % sur un an. Cette évolution favorable de l'intérim dans la région est une constante depuis début 2015 et coïncide avec la bonne tenue de l'emploi salarié total ; ces variations positives récentes de l'intérim laissent penser que le marché de l'emploi salarié restera bien orienté dans les mois à venir, notamment dans les secteurs de la construction et de l'industrie. Il est également à noter que le mouvement haussier a été très marqué au printemps dernier dans la région (+ 7,7 % entre mars et juin), ce qui a conduit le nombre d'emplois intérimaires en ETP au-delà de ces niveaux d'avant la récession de 2008-2009. Par ailleurs, la dynamique de l'emploi temporaire en Ile-de-France est désormais aussi soutenue que celle observée au plan national tandis qu'elle avait été systématiquement en retrait dès le début de la phase de redressement.

Evolution du volume de travail temporaire en équivalent temps plein

(données cvs, base 100 en 2007)



Source : Dares

Créations d'entreprises

créations d'entreprises - 2^e trimestre 2017

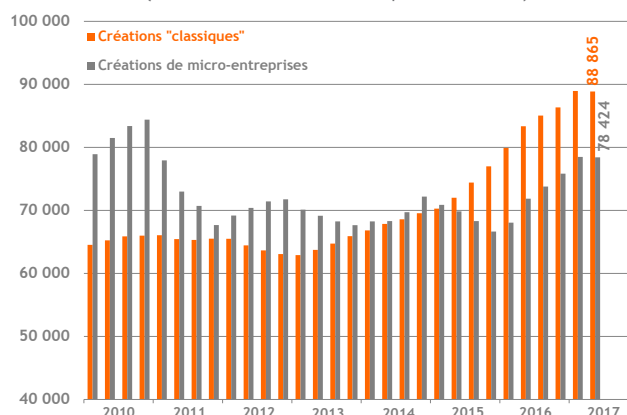
40 962

Près de 41 000 entreprises ont été créées en Ile-de-France au deuxième trimestre 2017, soit une légère inflexion de 0,4 % par rapport au volume observé un an plus tôt ; il s'agit de la première baisse enregistrée depuis le premier trimestre 2015.

Ce temps d'arrêt est lié à la fois à l'évolution des créations « classiques » (- 0,4 % par rapport au deuxième trimestre 2016) et à celle des créations sous le régime de la micro-entreprise (- 0,3 % en glissement annuel). A l'échelle nationale, le nombre total de créations d'entreprises a également été orienté à la baisse : au printemps 2017, il s'est ainsi infléchi de 1,6 % sur un an, le volume des créations de micro-entreprises reculant de 4,6 % et celui des créations « classiques » se stabilisant tout juste (+ 0,4 %).

Note : le terme « micro-entreprise » employé ici désigne le régime des auto-entrepreneurs jusqu'au 31 décembre 2014 et celui de la micro-entreprise à partir du 1^{er} janvier 2015.

Créations d'entreprises en Ile-de-France (données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

Défaillances d'entreprises

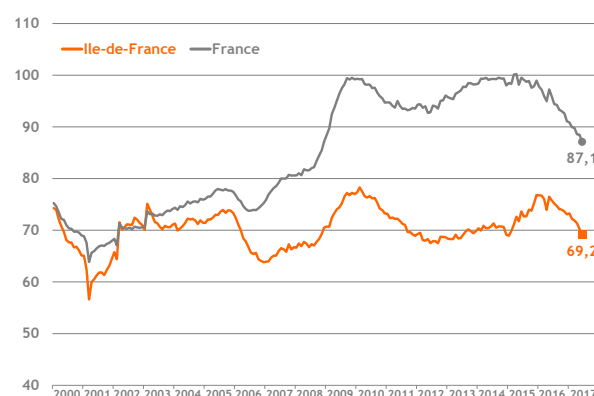
juin 2017 - glissement annuel

- 8,7 %

Le repli du nombre des défaillances d'entreprises enclenché début 2016 en Ile-de-France est resté à l'œuvre et s'est même amplifié au printemps 2017. En effet, le volume des défaillances a d'abord diminué en glissement annuel de 3,5 % en avril avant de se replier de plus de 8,0 % en mai et en juin (- 8,2 % et - 8,7 % respectivement). Grâce à ce mouvement de baisse continue depuis un an et demi, même si elles restent plus nombreuses qu'avant la récession de 2008-2009, les défaillances d'entreprises dans la région-capitale ont retrouvé des niveaux équivalents à ceux de 2013-2014. Toutefois, le rythme de diminution est resté légèrement moins soutenu en Ile-de-France qu'au niveau national : le nombre de défaillances y a en effet été en repli de 9,2 % sur un an en juin et a affiché son plus bas niveau depuis fin-2008.

Procédures collectives en Ile-de-France

(données en cumul sur 12 mois, base 100 en décembre 1993)



Source : OCED (Observatoire Consulaire des Entreprises en Difficultés de la CCI Paris Ile-de-France, www.oced.cci-paris-idf.fr), données fournies par les tribunaux de commerce

Dépenses de consommation des ménages

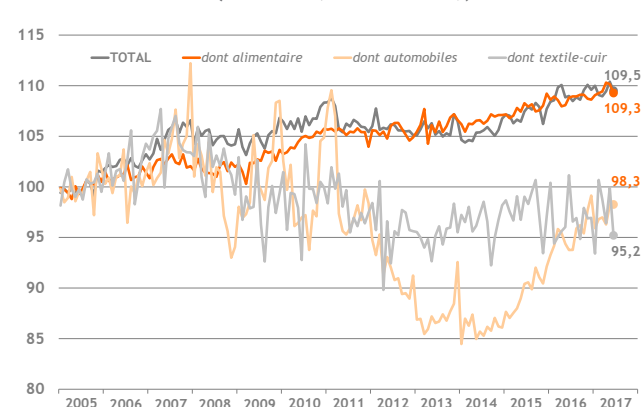
Automobiles - 2^e trimestre 2017 - glissement annuel

+ 3,2 %

Après avoir marqué le pas au premier trimestre 2017 (- 0,4 % par rapport au quatrième trimestre 2016), les dépenses de consommation en biens des ménages français sont reparties en légère hausse au printemps 2017 (+ 0,4 % au deuxième trimestre 2017 par rapport au trimestre précédent). Conséquence de ces variations hésitantes, sur un an, elles n'ont progressé que de 0,4 % et n'ont donc pas profité du maintien de l'inflation à un niveau limité (+ 0,8 % en juin). Cette évolution poussive de la consommation début 2017 masque toutefois des achats plus dynamiques pour certains biens ; c'est le cas notamment pour les dépenses en automobiles qui ont augmenté de 1,0 % sur un trimestre et de 3,2 % sur un an. Par ailleurs, sur plus longue période, la consommation des ménages demeure favorablement orientée : en juin, elle a été supérieure de 4,9 % à son point bas de février 2014.

Indices du volume des ventes de biens en France

(données cvs, base 100 en 2005)



Source : Insee

Commerce extérieur

Exportations - 2^e trimestre 2017 - glissement annuel

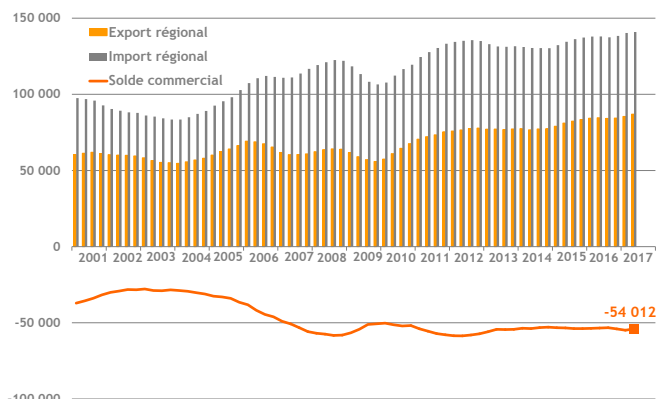
+ 7,2 %

Au printemps 2017, l'évolution des échanges commerciaux de l'Île-de-France est restée inscrite dans la continuité des résultats des mois précédents. Ainsi, au deuxième trimestre 2017, les exportations en valeur déclarées par les entreprises franciliennes ont augmenté de 7,2 % sur un an après avoir déjà crû de 4,8 % au premier trimestre 2017 ; ainsi, malgré un taux de change de l'euro face au dollar moins favorable (la devise européenne est passée de 1,06 \$ fin-mars à 1,14 \$ trois mois plus tard), les exportations ont continué à profiter d'une conjoncture économique se renforçant en zone euro et dynamisant la demande. Les importations ont elles aussi augmenté mais dans une moindre mesure (+ 1,8 % sur un an). Malgré le dynamisme plus important des exportations, le déficit commercial francilien a peu évolué (54,0 milliards d'euros sur les douze derniers mois).

* CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

Commerce extérieur d'Île-de-France

(données brutes CAF/FAB* hors matériel militaire, en millions d'euros en cumul sur quatre trimestres)



Source : Direction générale des douanes et droits indirects, Ministère de l'Économie et des Finances

Hôtellerie

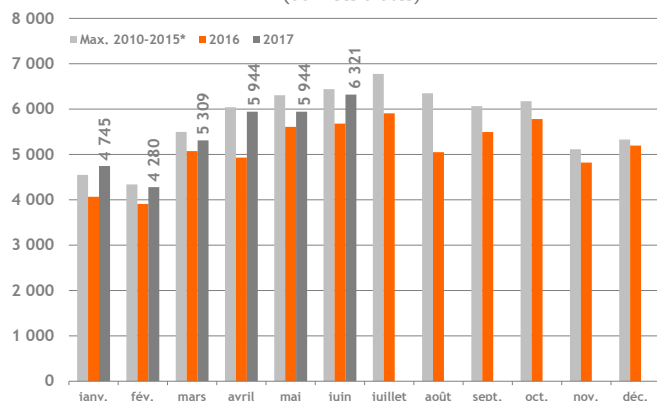
nuitées dans les hôtels franciliens - 2^e trimestre 2017 - glissement annuel

+ 12,3 %

Comme c'est le cas depuis le quatrième trimestre 2016, le secteur de l'hôtellerie francilienne a continué à effacer au printemps 2017 les pertes de fréquentation subies lors de la période post-attentats de 2015. Le nombre de nuitées dans les hôtels de la région a ainsi crû au cours de chacun des mois du deuxième trimestre 2017 et, ce, dans des proportions très conséquentes : + 20,6 % en avril par rapport à avril 2016, + 6,0 % en mai et + 11,3 % en juin ; en moyenne sur l'ensemble du printemps 2017, la fréquentation a augmenté de 12,3 % par rapport à la même période de 2016. Le rebond actuel est très marqué puisque le total de nuitées du premier semestre 2017 a été le meilleur depuis quatre ans et a été quasiment équivalent à ceux des mêmes périodes de 2011 à 2013 ; par ailleurs, il est à souligner que ce redressement concerne à la fois la clientèle hexagonale (+ 7,4 % sur un an au premier semestre 2017) et la clientèle étrangère (+ 14,5 %).

Nombre de nuitées dans l'hôtellerie

(données brutes)



Source : Insee Ile-de-France (champ : hôtels de 0* à 5*)

* : la série « Max. 2010-2015 » correspond au maximum du nombre de nuitées de chacun des mois de 2010 à 2015

Trafic aéroportuaire

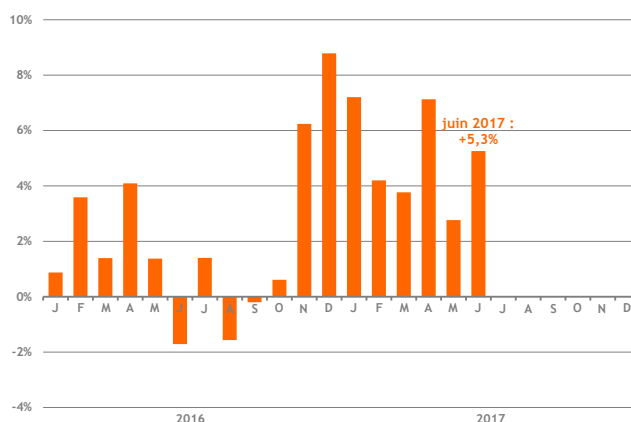
trafic passagers - 2^e trimestre 2017 - glissement annuel (données brutes)

+ 5,0 %

Le trafic passagers de Paris Aéroport a évolué tout aussi favorablement au printemps 2017 qu'il ne l'avait fait au premier trimestre. Ainsi, le deuxième trimestre 2017 s'est avéré le meilleur deuxième trimestre de l'histoire de Paris Aéroport : + 5,0 % par rapport au deuxième trimestre 2016 mais aussi + 6,6 % par rapport au deuxième trimestre 2015, + 8,2 % par rapport au deuxième trimestre 2014, etc. Mensuellement, les hausses sur un an ont même dépassé les 5,0 % en avril (+ 7,1 %) et en juin (+ 5,3 %). La tendance haussière est tout autant à l'œuvre à Roissy (+ 5,2 % en glissement annuel sur l'ensemble du premier semestre 2017) qu'à Orly (+ 4,5 %). Si ces résultats se confirment au second semestre, le record annuel enregistré en 2016 (97,2 millions de passagers) sera effacé et le cap des 100,0 millions pourrait même être dépassé.

Trafic passagers

(variation par rapport au même mois de l'année précédente)



Source : Paris Aéroport

Industrie

Activité toujours hésitante mais soutenue

Après avoir enregistré des niveaux d'activité déjà hétérogènes au premier trimestre 2017, l'industrie francilienne a suivi un rythme tout aussi hésitant au printemps dernier mais est restée favorablement orientée. Ainsi, même si la production industrielle a seulement légèrement augmenté en avril et en juin, elle a surtout été très dynamique en mai. Dans ce contexte, le taux d'utilisation des capacités de l'outil productif s'est consolidé et est désormais très proche de sa moyenne de longue période. A court terme, grâce à des carnets de commandes qui se renforcent encore, les chefs d'entreprise du secteur tablent sur une nouvelle intensification de la production.

Bâtiment et travaux publics

Volume d'affaires élevé

Portée par les travaux du Grand Paris et le nombre conséquent des mises en construction de logements, l'activité du BTP s'est de nouveau accrue en Ile-de-France au deuxième trimestre 2017 : ainsi, malgré une moindre progression dans le second œuvre, le volume d'affaires s'est développé au printemps 2017 dans le bâtiment et, encore plus, dans les travaux publics. Grâce à cette tendance favorable de l'activité, les recrutements se sont encore intensifiés dans le secteur des travaux publics. Pour les mois à venir, les carnets de commandes sont bien garnis et permettent aux professionnels d'envisager sereinement leur activité future.

Commerce de gros

Activité hétérogène d'un sous-secteur à l'autre

Le courant d'affaires a évolué de façon hétérogène au deuxième trimestre 2017 ; ainsi, d'une part, le volume des ventes de produits industriels a de nouveau nettement augmenté alors que, d'autre part, l'activité dans le négoce de produits agroalimentaires s'est érodée après avoir déjà subi un léger ralentissement début 2017 ; par ailleurs, dans ce secteur, les prix ont fortement baissé au printemps dernier. Le niveau des carnets de commandes, que ce soit dans le négoce de produits alimentaires ou industriels, ne devrait pas permettre une accélération des ventes dans les mois à venir.

Services marchands

Nouvelle hausse

Dans la continuité des résultats observés depuis l'automne 2016, l'activité dans les services marchands franciliens a de nouveau bénéficié d'une croissance soutenue au deuxième trimestre 2017. Cette orientation positive a été particulièrement portée par l'hôtellerie-restauration, par l'ingénierie technique et par les activités juridiques et comptables. Cette bonne tenue du volume d'affaires a permis des recrutements, notamment dans le secteur de l'ingénierie. Les professionnels se montrent par ailleurs confiants pour les prochains mois et s'attendent à une amplification de la croissance de leur activité.

Source : ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction générale Ile-de-France de la Banque de France auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.

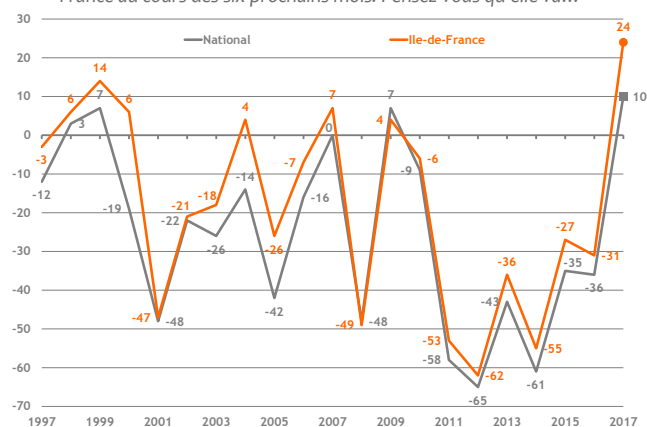
www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales/tendances-regionales-ile-de-france

Dossier du trimestre

Enquête de conjoncture : la confiance retrouvée

PME – évolution prévue de la situation économique (solde : % « s'améliorer » - % « se détériorer »)

J'aimerais avoir votre opinion sur l'évolution de la situation économique de la France au cours des six prochains mois. Pensez-vous qu'elle va...



Source : 42e enquête d'opinion sur la conjoncture CCI Paris – Ile-de-France – Médiamétrie

Les résultats de l'enquête d'opinion sur la conjoncture de la CCI Paris Ile-de-France, menée chaque année en septembre, confirment l'amélioration du climat économique. On constate que, au cours des six derniers mois, les chefs d'entreprise ont fait preuve d'optimisme, ce qui est habituel en période d'élections. Cependant, la reprise est là, qui se traduit principalement par des prévisions de chiffre d'affaires et d'investissement optimistes, en particulier de la part des moyennes et grandes entreprises. Mais surtout, le

fait marquant de cette enquête est l'évolution spectaculaire du moral des chefs d'entreprise et leur confiance dans l'évolution de la situation économique.

L'indicateur du moral des chefs d'entreprise s'envole à un niveau jamais atteint depuis 1993 (date de la première enquête de conjoncture de la CCI Paris Ile-de-France). En effet, il remonte très fortement par rapport à 2016, quels que soient le secteur d'activité et la taille de l'entreprise : près d'une entreprise sur deux estime que la situation économique de la France va s'améliorer dans les six prochains mois (contre 13 % l'an dernier).

La situation financière des entreprises s'améliore elle aussi. Seule ombre au tableau, l'emploi qui ne marque pas de reprise sur le dernier semestre.

Concernant les secteurs d'activité, la construction est particulièrement dynamique, bénéficiant de l'effet Grand Paris. Bien que les JO 2024 n'aient lieu que dans sept ans, 34 % des dirigeants d'entreprise pensent qu'ils auront un impact positif sur leur activité, principalement dans les secteurs du commerce de détail, des cafés hôtels restaurants et des transports. Le commerce profite également de l'embellie retrouvée du tourisme.

Pour en savoir plus :

L'intégralité des résultats de l'enquête est téléchargeable sur le site du Crocis à l'adresse suivante : www.cci-paris-idf.fr/etudes/organisation/crocis/conjoncture/enquetes-opinion-crocis

Publication rédigée par Mickaël LE PRIOL

Pour en savoir plus :

Le Crocis publie également une note semestrielle de synthèse sur la situation de l'emploi et de la conjoncture économique en Ile-de-France ainsi que des tableaux de bord de la conjoncture des départements franciliens. Ces documents sont tous téléchargeables sur notre site www.crocis.cci-paris-idf.fr dans la rubrique « Conjoncture ».

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris - Ile-de-France analyse les grandes mutations économiques de l'Ile-de-France et de ses territoires. Il rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Ile-de-France

CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08
 tél. : +33 (0) 1 55 65 82 00 - fax : +33 (0) 1 55 65 82 62 - e-mail : crocis@cci-paris-idf.fr

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr
 Suivez nous sur Twitter https://twitter.com/CROCIS_CCI_IDF

Responsable : Isabelle SAVELLI-THIAULT
 Industrie - Démographie d'entreprises : Yves BURFIN
 Commerce - Enquêtes - Développement durable : Julien TUILLIER
 Conjoncture - Benchmark européen : Mickaël LE PRIOL
 Services : Bénédicte GUALBERT
 Veille économique : Marielle GUERARD, Alice TAVERNY
 PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX
 Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT-LAMBERT

Directeur de la publication : Etienne GUYOT
 Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE
 Rédacteur en chef : Isabelle SAVELLI-THIAULT
 Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX

Crédit photo : ©Ph. Guignard - Air Images - CCI Paris Ile-de-France
 Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source
 Dépot légal : Octobre 2017
 ISSN : 1266-3255